

**TEMPERATURE**

Du 20 novembre 1903.

Thermomètre de la St. Charles, Nouvelle-Orléans, No 121 rue Drapeau.

Parenheit	Centigrade
de matin.....42	5
Midi.....46	16
3 P. M.....58	14
6 P. M.....46	13

**L'ABELLE DE DEMAIN.**

**SOMMAIRE.**

*Le Sillon.  
Une Perle.  
La plus petite République.  
Le fuit enchanté.  
Les Vautours de Paris. Famille du Dimanche (suite).  
Mondanités, etc.  
L'Actualité, etc., etc.*

**LA REPUBLIQUE**

— DE —

**Panama.**

**UNE LEÇON D'ENERGIE.**

**Un Français à Panama.**

M. Philippe Bunan Varilla, ingénieur français ancien élève de l'école polytechnique vient, comme on le sait d'être nommé ministre plénipotentiaire et envoyé extraordinaire de la nouvelle République de Panama auprès du gouvernement des Etats-Unis.

C'est à la fois l'affirmation officielle de la révolution qui vient de s'accomplir et la preuve indéniable que le gouvernement de Washington l'approuve et la garantit. C'est aussi l'indice évident que les intérêts français, que les droits anciens et non encore périmés de nos nationaux ne seront pas lésés dans le bon fonctionnement de l'œuvre et le théâtre. Nous aurons là bas le meilleur avocat et le technicien le plus éprouvé qui puisse représenter notre pays dans une aussi grave circonstance.

M. Philippe Bunan-Varilla est âgé de quarante-trois ans. C'est un homme de taille moyenne, d'allure modeste et quasi timide, mais d'une énergie sans seconde sous ces dehors de simplicité souriante et qu'une incessante activité a maintenue en pleine possession de ses forces.

Des yeux qui questionnent, des yeux qui étendent, qui s'élèvent au feu de la pensée, qui pressentent avec une ardeur jamais lassée un travail lointain; des yeux qui travaillent, qui scrutent, qui vivent en un mot avec une incroyable intensité, auiment cette figure pâle au vent de l'enthousiasme comme d'un trait immense s'en élève grossier des fortunes qui n'avaient fait aucun sacrifice pour modifier sur ce point du monde les caprices de la nature ?

Pourrait-il que la France se laissât dérober sa gloire et sa richesse ?

Eh non !

L'opinion poltronne reculait devant le mot fatidique dont tant de gens, par dérision, s'étaient fait un programme électoral : "Panama" ?

Alors, notre ingénieur se fit constructeur. Il se dit qu'après tout, s'il fallait que la France désertât sa mission, mieux valait encore que la tâche interrompue fût reprise par une démocratie intelligente et loyale, assez entreprenante pour aboutir et assez riche pour désintéresser au moins en partie les humbles souscripteurs qui avaient fait les premiers fonds et payé les premiers travaux.

Pendant une année entière, il mena une active campagne de conférences à travers toutes les grandes villes, tous les centres industriels et commerciaux de l'Union américaine. Les citoyens de la grande République avaient des longtempis deviné de quelle utilité serait pour eux un canal interocéanique ; ils l'avaient plus que jamais compris au cours de la guerre de Cuba et des Philippines, et depuis lors, depuis que l'activité de leurs relations avec le monde entier avait quasi doublé, ils sentaient la nécessité de créer une voie commerciale destinée à mettre en relations directes et rapides les cinq parties du monde... Seulement, ils étaient en grande majorité, presque à l'unanimité, partisans du Canal du Nicaragua.

Il s'agissait de les convertir à la route de Panama. Il s'agissait de sauver ainsi tout ce qui pou-

**TRETHE DE L'OPERA.**

Voies du comte Katsura.

New York, 20 novembre.—Le comte Katsura, ministre japonais, aurait dit, d'après le correspondant du "Manchester Guardian" à Tokio, que c'est une Japonaise qui a été croisée les Japonais impatientés de se battre, dit un député de Londres au "Herald".

"On rapporte au monde extérieur, a-t-il dit, le cri de guerre d'un homme, mais il n'est pas fait mention des quatre-vingt-dix autres qui ne sont pas en faveur de la guerre.

"Si la guerre nous était imposée ce serait autre chose. Nous sommes prêts à défendre notre existence nationale à n'importe quel moment. Je suis sûr qu'il n'y a aucun danger qu'un pareil événement se produise, mais dans tous les cas nous sommes prêts à toute éventualité.

"Le Japon demande que les droits souverains de la Chine soient maintenus et que la porte soit ouverte au commerce. Il est appuyé en cela par la Grande-Bretagne et les Etats-Unis.

"Je ne crois pas que la Russie veuille ou puisse objecter, mais je ne puis naturellement rien vous dire au sujet des négociations en cours."

**COMBAT DE PUGILISTES.**

New York, 20 novembre.—

Malgré la loi un combat de pugiliste de dix "rounds", a eu lieu au centre de la ville entre William Schumaker, de New York, et "Kid" Murphy, des poids légers. L'avantage est resté au premier. Une grande foule assistait à la lutte qui a eu lieu dans une salle de la Trente-troisième rue. Un sergent de police servait d'arbitre.

**LA RUSSIE ET LE PANAMA.**

St. Pétersbourg, Russie, 20 novembre.—

Les fonctionnaires du ministère des affaires étrangères déclarent que la Russie reconnaît incontestablement la République de Panama en temps voulu, et qu'elle saluera la construction du canal neutre, attendu que son commerce profitera des avantages généraux qu'en découleront.

**PROBABILITÉ D'UN SEJOUR DE L'EMPEREUR GUILLAUME DANS LE MIDE.**

Berlin, Allemagne, 20 novembre.—

L'empereur Guillaume passera peut-être une partie de l'hiver sous un climat du midi.

L'agence de Postdam, qui recueille les nouvelles de la cour, dit que la santé générale de l'empereur exerce un grand effet pendant les mois de janvier et de février au désagréable hiver allemand, mais que le voyage projeté du souverain à l'été prochain ne se rattache nullement à l'opération qu'il a subie récemment.

Il est ajouté que la célébration de la pièce est maintenant presque complète. L'empereur est le 10 de la pièce.

**RAPPORT DE ZOPKE.**

Berlin, 20 novembre.—

Le rapport naval Zopke a fait un long rapport sur l'usage du téléphone en mer, devant la société technique de construction de navires aujourd'hui et a fait voir un nouveau croquis de stationnement par lequel un commandant peut donner simultanément des ordres à deux ou trois navires de six canons.

L'instrument peut en même temps produire les sous-marins. On expérimente en ce moment pour voir si on peut arriver à découvrir l'approche de navires qui ne sont pas encore visibles en playant l'instrument sous l'eau.

Le dessinateur Zopke a fait aussi un rapport sur les fortifications, particulièrement d'un aspect d'appel. L'attention a été attirée sur la construction de l'église de Saint-Jacques et sur l'expérience de la photographie dans le professeur Simon à l'école de guerre.

**LA CHINE ET LE PANAMA.**

Panama, 20 novembre.—

Le vice-consul de Chine à Panama s'est rendu hier à la suite d'un ultimatum américain que son gouvernement reconnaissant le gouvernement de Panama. Il a exprimé l'espoir que la voie de la prospérité des Chinois dans l'isthme seraient respectées.

Les merisiers de la suite ont répondu que les Chinois, comme les gens de toutes les autres nations, ont le droit d'acheter et de vendre librement.

**ELYSIUM THEATRE.**

C'est ce soir, définitivement, nous le rappeller à nos lecteurs, qu'a lieu l'ouverture solennelle du théâtre Elysium, en présence de nos autorités municipales.

**MORT D'UN COMPOSITEUR.**

Philadelphie, Pennsylvanie, 20 novembre.—

Hart P. Danks, un compositeur de réputation nationale, autrefois un chanteur renommé, a été trouvé mort aujourd'hui dans sa chambre. Il était âgé de soixante-dix-neuf ans. Il a composé nombre de chansons populaires du vieux temps, entr'autres "Don't be angry with me Darling", et "Silver Threads among the Gold".

**ORDRE DU CONTRÔLEUR DE LA MONNAIE.**

Washington, 20 novembre.—

Le contrôleur de la monnaie a été nommé à l'expé d'un des banques nationales à la capitale des Etats le 17 novembre.

**INCENDIE CAUSE PAR UNE EXPLOSION.**

Washington, 20 novembre.—

Une dépêche de Dawson dit que le bureau de Yukon du Canada a été détruit par une explosion de gazoline dans le sous-sol hier soir. Les dégâts sont considérables et les pertes se montent à \$25,000.

**MORT D'UN ANCIEN GOUVERNEUR DE IOWA.**

Centerville, Iowa, 20 novembre.—

M. Drake, ancien gouverneur de Iowa et fondateur de l'université Drake, est mort aujourd'hui.

**LA CHINE ET LE PANAMA.**

Panama, 20 novembre.—

Le vice-consul de Chine à Panama s'est rendu hier à la suite d'un ultimatum américain que son gouvernement reconnaissant le gouvernement de Panama. Il a exprimé l'espoir que la voie de la prospérité des Chinois dans l'isthme seraient respectées.

**LA CHINE ET LE PANAMA.**

Panama, 20 novembre.—

Le vice-consul de Chine à Panama s'est rendu hier à la suite d'un ultimatum américain que son gouvernement reconnaissant le gouvernement de Panama. Il a exprimé l'espoir que la voie de la prospérité des Chinois dans l'isthme seraient respectées.

**UN FRANÇAIS A PANAMA.**

M. Philippe Bunan Varilla, ingénieur français ancien élève de l'école polytechnique vient, comme on le sait d'être nommé ministre plénipotentiaire et envoyé extraordinaire de la nouvelle République de Panama auprès du gouvernement des Etats-Unis.

**UN FRANÇAIS A PANAMA.**

M. Philippe Bunan Varilla, ingénieur français ancien élève de l'école polytechnique vient, comme on le sait d'être nommé ministre plénipotentiaire et envoyé extraordinaire de la nouvelle République de Panama auprès du gouvernement des Etats-Unis.

C'est à la fois l'affirmation officielle de la révolution qui vient de s'accomplir et la preuve indéniable que le gouvernement de Washington l'approuve et la garantit. C'est aussi l'indice évident que les intérêts français, que les droits anciens et non encore périmés de nos nationaux ne seront pas lésés dans le bon fonctionnement de l'œuvre et le théâtre. Nous aurons là bas le meilleur avocat et le technicien le plus éprouvé qui puisse représenter notre pays dans une aussi grave circonstance.

M. Philippe Bunan-Varilla est âgé de quarante-trois ans. C'est un homme de taille moyenne, d'allure modeste et quasi timide, mais d'une énergie sans seconde sous ces dehors de simplicité souriante et qu'une incessante activité a maintenue en pleine possession de ses forces.

Des yeux qui questionnent, des yeux qui étendent, qui s'élèvent au feu de la pensée, qui pressentent avec une ardeur jamais lassée un travail lointain; des yeux qui travaillent, qui scrutent, qui vivent en un mot avec une incroyable intensité, auiment cette figure pâle au vent de l'enthousiasme comme d'un trait immense s'en élève grossier des fortunes qui n'avaient fait aucun sacrifice pour modifier sur ce point du monde les caprices de la nature ?

Pourrait-il que la France se laissât dérober sa gloire et sa richesse ?

Eh non !

L'opinion poltronne reculait devant le mot fatidique dont tant de gens, par dérision, s'étaient fait un programme électoral : "Panama" ?

Alors, notre ingénieur se fit constructeur. Il se dit qu'après tout, s'il fallait que la France désertât sa mission, mieux valait encore que la tâche interrompue fût reprise par une démocratie intelligente et loyale, assez entreprenante pour aboutir et assez riche pour désintéresser au moins en partie les humbles souscripteurs qui avaient fait les premiers fonds et payé les premiers travaux.

Pendant une année entière, il mena une active campagne de conférences à travers toutes les grandes villes, tous les centres industriels et commerciaux de l'Union américaine. Les citoyens de la grande République avaient des longtempis deviné de quelle utilité serait pour eux un canal interocéanique ; ils l'avaient plus que jamais compris au cours de la guerre de Cuba et des Philippines, et depuis lors, depuis que l'activité de leurs relations avec le monde entier avait quasi doublé, ils sentaient la nécessité de créer une voie commerciale destinée à mettre en relations directes et rapides les cinq parties du monde... Seulement, ils étaient en grande majorité, presque à l'unanimité, partisans du Canal du Nicaragua.

Il s'agissait de les convertir à la route de Panama. Il s'agissait de sauver ainsi tout ce qui pou-

**TRETHE DE L'OPERA.**

Voies du comte Katsura.

New York, 20 novembre.—Le comte Katsura, ministre japonais, aurait dit, d'après le correspondant du "Manchester Guardian" à Tokio, que c'est une Japonaise qui a été croisée les Japonais impatientés de se battre, dit un député de Londres au "Herald".

"On rapporte au monde extérieur, a-t-il dit, le cri de guerre d'un homme, mais il n'est pas fait mention des quatre-vingt-dix autres qui ne sont pas en faveur de la guerre.

"Si la guerre nous était imposée ce serait autre chose. Nous sommes prêts à défendre notre existence nationale à n'importe quel moment. Je suis sûr qu'il n'y a aucun danger qu'un pareil événement se produise, mais dans tous les cas nous sommes prêts à toute éventualité.

"Le Japon demande que les droits souverains de la Chine soient maintenus et que la porte soit ouverte au commerce. Il est appuyé en cela par la Grande-Bretagne et les Etats-Unis.

"Je ne crois pas que la Russie veuille ou puisse objecter, mais je ne puis naturellement rien vous dire au sujet des négociations en cours."

**COMBAT DE PUGILISTES.**

New York, 20 novembre.—

Malgré la loi un combat de pugiliste de dix "rounds", a eu lieu au centre de la ville entre William Schumaker, de New York, et "Kid" Murphy, des poids légers. L'avantage est resté au premier. Une grande foule assistait à la lutte qui a eu lieu dans une salle de la Trente-troisième rue. Un sergent de police servait d'arbitre.

**LA RUSSIE ET LE PANAMA.**

St. Pétersbourg, Russie, 20 novembre.—

Les fonctionnaires du ministère des affaires étrangères déclarent que la Russie reconnaît incontestablement la République de Panama en temps voulu, et qu'elle saluera la construction du canal neutre, attendu que son commerce profitera des avantages généraux qu'en découleront.

**PROBABILITÉ D'UN SEJOUR DE L'EMPEREUR GUILLAUME DANS LE MIDE.**

Berlin, Allemagne, 20 novembre.—

L'empereur Guillaume passera peut-être une partie de l'hiver sous un climat du midi.

L'agence de Postdam, qui recueille les nouvelles de la cour, dit que la santé générale de l'empereur exerce un grand effet pendant les mois de janvier et de février au désagréable hiver allemand, mais que le voyage projeté du souverain à l'été prochain ne se rattache nullement à l'opération qu'il a subie récemment.

Il est ajouté que la célébration de la pièce est maintenant presque complète. L'empereur est le 10 de la pièce.

**RAPPORT DE ZOPKE.**

Berlin, 20 novembre.—

Le rapport naval Zopke a fait un long rapport sur l'usage du téléphone en mer, devant la société technique de construction de navires aujourd'hui et a fait voir un nouveau croquis de stationnement par lequel un commandant peut donner simultanément des ordres à deux ou trois navires de six canons.

L'instrument peut en même temps produire les sous-marins. On expérimente en ce moment pour voir si on peut arriver à découvrir l'approche de navires qui ne sont pas encore visibles en playant l'instrument sous l'eau.

Le dessinateur Zopke a fait aussi un rapport sur les fortifications, particulièrement d'un aspect d'appel. L'attention a été attirée sur la construction de l'église de Saint-Jacques et sur l'expérience de la photographie dans le professeur Simon à l'école de guerre.

**LA CHINE ET LE PANAMA.**

Panama, 20 novembre.—

Le vice-consul de Chine à Panama s'est rendu hier à la suite d'un ultimatum américain que son gouvernement reconnaissant le gouvernement de Panama. Il a exprimé l'espoir que la voie de la prospérité des Chinois dans l'isthme seraient respectées.

**ELYSIUM THEATRE.**

C'est ce soir, définitivement, nous le rappeller à nos lecteurs, qu'a lieu l'ouverture solennelle du théâtre Elysium, en présence de nos autorités municipales.

**MORT D'UN COMPOSITEUR.**

Philadelphie, Pennsylvanie, 20 novembre.—

Hart P. Danks, un compositeur de réputation nationale, autrefois un chanteur renommé, a été trouvé mort aujourd'hui dans sa chambre. Il était âgé de soixante-dix-neuf ans. Il a composé nombre de chansons populaires du vieux temps, entr'autres "Don't be angry with me Darling", et "Silver Threads among the Gold".

**ORDRE DU CONTRÔLEUR DE LA MONNAIE.**

Washington, 20 novembre.—

Le contrôleur de la monnaie a été nommé à l'expé d'un des banques nationales à la capitale des Etats le 17 novembre.

**INCENDIE CAUSE PAR UNE EXPLOSION.**

Washington, 20 novembre.—

Une dépêche de Dawson dit que le bureau de Yukon du Canada a été détruit par une explosion de gazoline dans le sous-sol hier soir. Les dégâts sont considérables et les pertes se montent à \$25,000.

**MORT D'UN ANCIEN GOUVERNEUR DE IOWA.**

Centerville, Iowa, 20 novembre.—

M. Drake, ancien gouverneur de Iowa et fondateur de l'université Drake, est mort aujourd'hui.

**LA CHINE ET LE PANAMA.**

Panama, 20 novembre.—

Le vice-consul de Chine à Panama s'est rendu hier à la suite d'un ultimatum américain que son gouvernement reconnaissant le gouvernement de Panama. Il a exprimé l'espoir que la voie de la prospérité des Chinois dans l'isthme seraient respectées.

**LA CHINE ET LE PANAMA.**

Panama, 20 novembre.—

Le vice-consul de Chine à Panama s'est rendu hier à la suite d'un ultimatum américain que son gouvernement reconnaissant le gouvernement de Panama. Il a exprimé l'espoir que la voie de la prospérité des Chinois dans l'isthme seraient respectées.

**UN FRANÇAIS A PANAMA.**

M. Philippe Bunan Varilla, ingénieur français ancien élève de l'école polytechnique vient, comme on le sait d'être nommé ministre plénipotentiaire et envoyé extraordinaire de la nouvelle République de Panama auprès du gouvernement des Etats-Unis.

**UN FRANÇAIS A PANAMA.**

M. Philippe Bunan Varilla, ingénieur français ancien élève de l'école polytechnique vient, comme on le sait d'être nommé ministre plénipotentiaire et envoyé extraordinaire de la nouvelle République de Panama auprès du gouvernement des Etats-Unis.

C'est à la fois l'affirmation officielle de la révolution qui vient de s'accomplir et la preuve indéniable que le gouvernement de Washington l'approuve et la garantit. C'est aussi l'indice évident que les intérêts français, que les droits anciens et non encore périmés de nos nationaux ne seront pas lésés dans le bon fonctionnement de l'œuvre et le théâtre. Nous aurons là bas le meilleur avocat et le technicien le plus éprouvé qui puisse représenter notre pays dans une aussi grave circonstance.

M. Philippe Bunan-Varilla est âgé de quarante-trois ans. C'est un homme de taille moyenne, d'allure modeste et quasi timide, mais d'une énergie sans seconde sous ces dehors de simplicité souriante et qu'une incessante activité a maintenue en pleine possession de ses forces.

Des yeux qui questionnent, des yeux qui étendent, qui s'élèvent au feu de la pensée, qui pressentent avec une ardeur jamais lassée un travail lointain; des yeux qui travaillent, qui scrutent, qui vivent en un mot avec une incroyable intensité, auiment cette figure pâle au vent de l'enthousiasme comme d'un trait immense s'en élève grossier des fortunes qui n'avaient fait aucun sacrifice pour modifier sur ce point du monde les caprices de la nature ?

Pourrait-il que la France se laissât dérober sa gloire et sa richesse ?

Eh non !

L'opinion poltronne reculait devant le mot fatidique dont tant de gens, par dérision, s'étaient fait un programme électoral : "Panama" ?

Alors, notre ingénieur se fit constructeur. Il se dit qu'après tout, s'il fallait que la France désertât sa mission, mieux valait encore que la tâche interrompue fût reprise par une démocratie intelligente et loyale, assez entreprenante pour aboutir et assez riche pour désintéresser au moins en partie les humbles souscripteurs qui avaient fait les premiers fonds et payé les premiers travaux.

Pendant une année entière, il mena une active campagne de conférences à travers toutes les grandes villes, tous les centres industriels et commerciaux de l'Union américaine. Les citoyens de la grande République avaient des longtempis deviné de quelle utilité serait pour eux un canal interocéanique ; ils l'avaient plus que jamais compris au cours de la guerre de Cuba et des Philippines, et depuis lors, depuis que l'activité de leurs relations avec le monde entier avait quasi doublé, ils sentaient la nécessité de créer une voie commerciale destinée à mettre en relations directes et rapides les cinq parties du monde... Seulement, ils étaient en grande majorité, presque à l'unanimité, partisans du Canal du Nicaragua.

Il s'agissait de les convertir à la route de Panama. Il s'agissait de sauver ainsi tout ce qui pou-

**TRETHE DE L'OPERA.**

Voies du comte Katsura.

New York, 20 novembre.—Le comte Katsura, ministre japonais, aurait dit, d'après le correspondant du "Manchester Guardian" à Tokio, que c'est une Japonaise qui a été croisée les Japonais impatientés de se battre, dit un député de Londres au "Herald".

"On rapporte au monde extérieur, a-t-il dit, le cri de guerre d'un homme, mais il n'est pas fait mention des quatre-vingt-dix autres qui ne sont pas en faveur de la guerre.

"Si la guerre nous était imposée ce serait autre chose. Nous sommes prêts à défendre notre existence nationale à n'importe quel moment. Je suis sûr qu'il n'y a aucun danger qu'un pareil événement se produise, mais dans tous les cas nous sommes prêts à toute éventualité.

"Le Japon demande que les droits souverains de la Chine soient maintenus et que la porte soit ouverte au commerce. Il est appuyé en cela par la Grande-Bretagne et les Etats-Unis.

"Je ne crois pas que la Russie veuille ou puisse objecter, mais je ne puis naturellement rien vous dire au sujet des négociations en cours."

**COMBAT DE PUGILISTES.**

New York, 20 novembre.—

Malgré la loi un combat de pugiliste de dix "rounds", a eu lieu au centre de la ville entre William Schumaker, de New York, et "Kid" Murphy, des poids légers. L'avantage est resté au premier. Une grande foule assistait à la lutte qui a eu lieu dans une salle de la Trente-troisième rue. Un sergent de police servait d'arbitre.

**LA RUSSIE ET LE PANAMA.**

St. Pétersbourg, Russie, 20 novembre.—

Les fonctionnaires du ministère des affaires étrangères déclarent que la Russie reconnaît incontestablement la République de Panama en temps voulu, et qu'elle saluera la construction du canal neutre, attendu que son commerce profitera des avantages généraux qu'en découleront.

**PROBABILITÉ D'UN SEJOUR DE L'EMPEREUR GUILLAUME DANS LE MIDE.**

Berlin, Allemagne, 20 novembre.—

L'empereur Guillaume passera peut-être une partie de l'hiver sous un climat du midi.

L'agence de Postdam, qui recueille les nouvelles de la cour, dit que la santé générale de l'empereur exerce un grand effet pendant les mois de janvier et de février au désagréable hiver allemand, mais que le voyage projeté du souverain à l'été prochain ne se rattache nullement à l'opération qu'il a subie récemment.

Il est ajouté que la célébration de la pièce est maintenant presque complète. L'empereur est le 10 de la pièce.

**RAPPORT DE ZOPKE.**

Berlin, 20 novembre.—

Le rapport naval Zopke a fait un long rapport sur l'usage du téléphone en mer, devant la société technique de construction de navires aujourd'hui et a fait voir un nouveau croquis de stationnement par lequel un commandant peut donner simultanément des ordres à deux ou trois navires de six canons.

L'instrument peut en même temps produire les sous-marins. On expérimente en ce moment pour voir si on peut arriver à découvrir l'approche de navires qui ne sont pas encore visibles en playant l'instrument sous l'eau.

Le dessinateur Zopke a fait aussi un rapport sur les fortifications, particulièrement d'un aspect d'appel. L'attention a été attirée sur la construction de l'église de Saint-Jacques et sur l'expérience de la photographie dans le professeur Simon à l'école de guerre.

**LA CHINE ET LE PANAMA.**

Panama, 20 novembre.—

Le vice-consul de Chine à Panama s'est rendu hier à la suite d'un ultimatum américain que son gouvernement reconnaissant le gouvernement de Panama. Il a exprimé l'espoir que la voie de la prospérité des Chinois dans l'isthme seraient respectées.

**ELYSIUM THEATRE.**

C'est ce soir, définitivement, nous le rappeller à nos lecteurs, qu'a lieu l'ouverture solennelle du théâtre Elysium, en présence de nos autorités municipales.

**MORT D'UN COMPOSITEUR.**

Philadelphie, Pennsylvanie, 20 novembre.—

Hart P. Danks, un compositeur de réputation nationale, autrefois un chanteur renommé, a été trouvé mort aujourd'hui dans sa chambre. Il était âgé de soixante-dix-neuf ans. Il a composé nombre de chansons populaires du vieux temps, entr'autres "Don't be angry with me Darling", et "Silver Threads among the Gold".

**ORDRE DU CONTRÔLEUR DE LA MONNAIE.**

Washington, 20 novembre.—

Le contrôleur de la monnaie a été nommé à l'expé d'un des banques nationales à la capitale des Etats le 17 novembre.

**INCENDIE CAUSE PAR UNE EXPLOSION.**

Washington, 20 novembre.—

Une dépêche de Dawson dit que le bureau de Yukon du Canada a été détruit par une explosion de gazoline dans le sous-sol hier soir. Les dégâts sont considérables et les pertes se montent à \$25,000.

**MORT D'UN ANCIEN GOUVERNEUR DE IOWA.**

Centerville, Iowa, 20 novembre.—

M. Drake, ancien gouverneur de Iowa et fondateur de l'université Drake, est mort aujourd'hui.

**LA CHINE ET LE PANAMA.**

Panama, 20 novembre.—

Le vice-consul de Chine à Panama s'est rendu hier à la suite d'un ultimatum américain que son gouvernement reconnaissant le gouvernement de Panama. Il a exprimé l'espoir que la voie de la prospérité des Chinois dans l'isthme seraient respectées.

**LA CHINE ET LE PANAMA.**

Panama, 20 novembre.—

Le vice-consul de Chine à Panama s'est rendu hier à la suite d'un ultimatum américain que son gouvernement reconnaissant le gouvernement de Panama. Il a exprimé l'espoir que la voie de la prospérité des Chinois dans l'isthme seraient respectées.

**Feuilleton**

*LA Abeille de la N. O.*

**LA Main Mystérieuse.**

Par ELY MONTCLERC.

SECONDE PARTIE

Morte et vivante

IV

Elle trouva son tombeau de Castravelli d'été le nom de sa propre, une inscription en convalescence au matin et son Henri était couché dans la tombe.

— L'annonce comment. Dejà queques grées bouches étaient

apparus, les premiers deux crépitements joyeux dans les cheminées.

Mme Gérard, tandis que son fils était en classe, aimait à rêver seule après de l'âtre.

Enlucré dans les cuisines d'un fauteuil bas, ses belles mains appuyées sur les accoudoirs, elle demeurait pendant des heures sans faire un mouvement.

Elle était aujourd'hui assise belle que quelques années auparavant lorsqu'elle se déstendait contre Rochette.

Sa beauté s'était tout à fait épanouie, son teint ressemblait à la chair pâle des camélias; un peu de rose aux pommettes colorait délicatement cette blancheur presque immatérielle.

Ses cheveux se tortillaient en nattes épaisses au dessus de sa tête fine, l'auréolant d'un nimbe de boucles soyeuses.

Elle avait conservé son port majestueux; sa taille demeurait mince et souple lui donnait